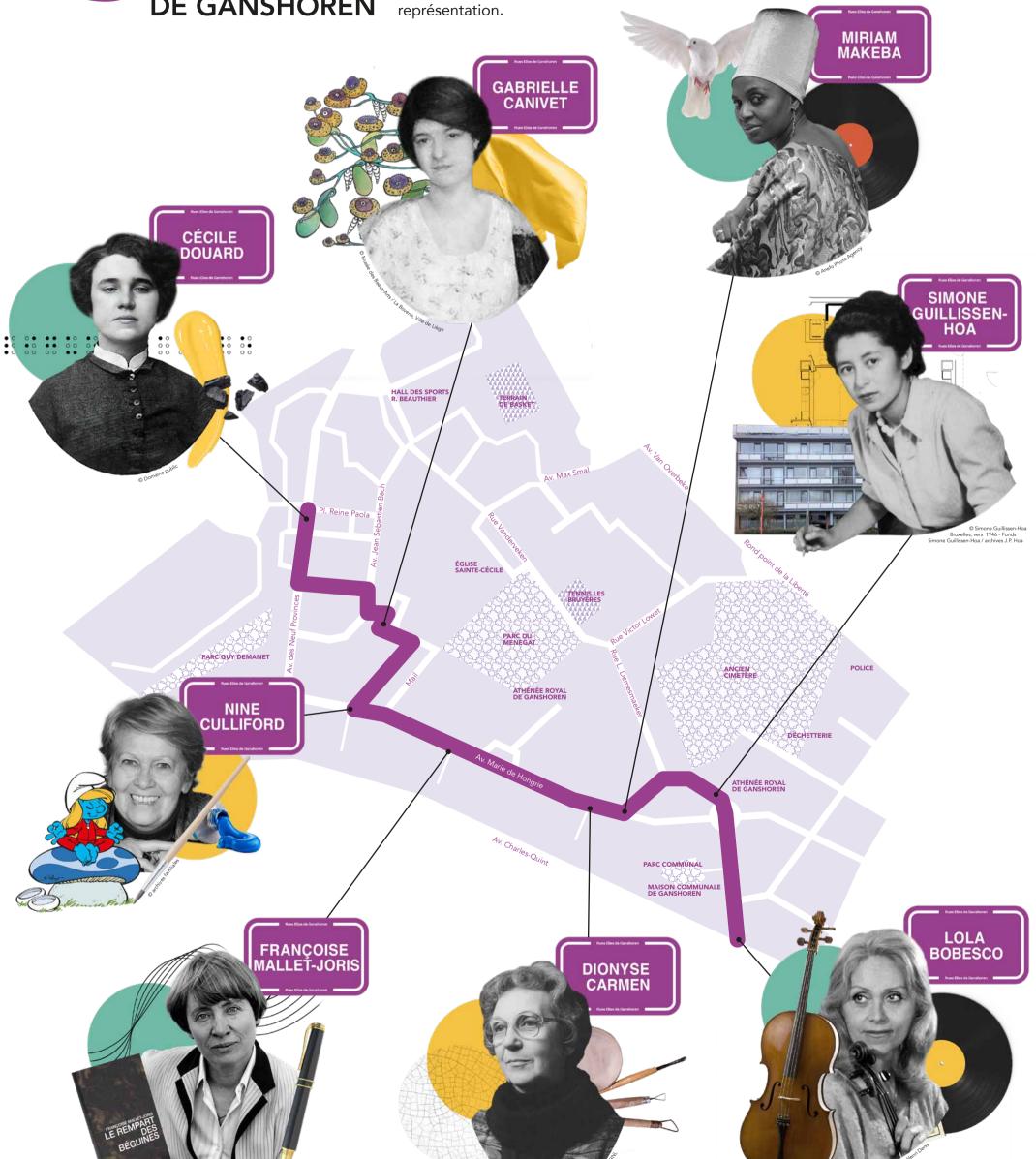


Une rue bruxelloise sur deux célèbre une personne: 91,45% de ces rues portent le nom d'un homme, 7,26% celui d'une femme et une rue est attribuée à un homme transgenre. Ce constat se reflète également à Ganshoren, où seules 5 rues portent le nom d'une femme. Le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, est l'occasion de se questionner sur les inégalités de

LOCALISATIONS DES RUES

Venelle Chopin Cécile Douard Clos des Musiciens Gabrielle Canivet Clos J. Hendrickx Nine Culliford Clos W. Chambon Dionyse Carmen Chemin du Cœur Vert Miriam Makeba

Clos L. Banken Françoise Mallet-Joris Rue L. Demesmaeker Simone Guillissen-Hoa Avenue Charles-Quint Lola Bobesco







Il y a toujours eu des femmes artistes, cependant leur travail a souvent été ignoré et l'histoire les a oubliées. Combien de femmes compositrices, autrices, architectes, peintresses pouvez-vous citer?
Pour la seconde année consécutive,
8 plaques de rues commémoratives aux noms d'artistes femmes sont installées dans la commune pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public.

À l'initiative de l'Échevine de la Culture Française, Magali CORNELISSEN Avec le soutien du Collège des Bourgmestre et Échevins







E.R.: Magali CORNELISSEN, Avenue Charles-Quint 140, 1083 Ganshoren Graphisme & collages : Klär.graphics



La lutte contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public vous intéresse ? Découvrez le projet participatif **Data d'Elles** : un répertoire graphique de femmes qui ont marqué l'Histoire.

www.instagram.com/datadelles



Cécile Douard

Cécile Marie Augustine Leseine (1866-1941), sous le pseudonyme de Cécile Douard, est peintresse. musicienne, sculptrice et autrice. De nationalité française, elle vécut en Belgique dès son plus jeune âge, d'abord à Bruges et par la suite à Mons. Désireuse de se former en peinture, elle se confronta rapidement à l'exclusion des femmes dans les académies et ce, jusqu'en 1911. Néanmoins, elle parvint à entrer dans l'atelier bruxellois de Jean Portaels, et devint élève libre à l'Académie



© Collection de la Province de Hainaut. Dépôt au BPS22, Charleroi.

des Beaux-Arts de Mons (1883-1886). Dans ses œuvres, elle représenta les dures conditions de vie des mineurs, de leurs femmes et enfants dans le Borinage. Cécile Douard réalisa des croquis spontanés dans les mines, et les retravailla en atelier, à l'huile, au fusain, à la plume ou en gravure. Aveugle dès 1899, elle continua à donner des cours et à jouer du violon. Elle fut également directrice de La Lique Braille de Belgique.

Gabrielle Canivet

Gabrielle Canivet (1867-1942) est une artiste autodidacte bruxelloise spécialisée dans les arts appliqués, et plus particulièrement dans la peinture sur soie aux motifs décoratifs. Elle explora la technique du batik, au départ de procédés connus d'elle seule, qui permettaient au tissu de conserver toute sa souplesse. Elle s'orienta ensuite vers la reliure d'art, avec des couvertures décoratives pour l'œuvre de son ami poète Emile Verhaeren. Sa carrière fut intrinsèquement liée à celle de son mari, l'artiste Constant Montald, dont la présence sur la scène artistique fut beaucoup plus importante. Gabrielle Canivet participa



à huit manifestations artistiques, dont cina avec son mari. Son travail fut toutefois salué par la critique et elle recut de nombreuses récompenses au fil de ses expositions.

© Bruxelles, Archives et Musée de la Littérature

Nine Culliford

Janine Culliford, dite Nine, née Janine Devroye (1930-2016), est une coloriste belae de bande dessinée. Femme du créateur belge de BD Peyo (pseudonyme de Pierre Culliford, 1928-1992), elle s'appliqua à la mise en couleur de ses planches. C'est à elle que l'on doit l'idée de représenter Les



Schtroumpfs en bleu, pour une meilleure harmonie avec le décor de verdure. Après la mort de Peyo en 1992, elle continua à veiller à la production et à la colorisation des albums de son studio, fondé par son fils Thierry et repris par sa fille Véronique. Ce fut également avec Nine que Peyo créa Johan et Pirlouit, héros de l'époque médiévale.

Françoise Mallet-Joris

Françoise Mallet-Joris (1930-2016), est une romancière belge. Elle publia ses premiers écrits à 15 ans, mais c'est en 1951 avec son premier roman, Le Rempart des Béquines, qu'elle entra dans le monde de la littérature. Le roman fut considéré comme « sulfureux », car il évoquait une histoire d'amour entre une ieune fille et la maîtresse de



© édition l'âge d'Homme

son père. Une trentaine d'autres livres suivront, publiés dans des maisons prestigieuses comme Julliard, Grasset, Gallimard, Flammarion... Elle accumula les prix et les honneurs, et intégra le comité du Prix Femina en 1969, puis celui de l'Académie Goncourt. En 1993, elle fut élue à l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, où elle succéda à sa mère Suzanne Lilar, une des premières femmes avocate de Belgique. Françoise Mallet-Joris composa également l'opéra Caryl Chessman, et fut parolière pour sa compagne, la chanteuse et pianiste Marie-Paule Belle. Elle s'engagea dans bien des combats pour la cause des femmes.

Dionyse Carmen

Dionysia Carmen Janssens, dite Dionyse Carmen (1921-2013), est une sculptrice et céramiste belge d'origine flamande. Elle étudia la peinture, la gravure, les arts appliqués et la céramique à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, sa ville natale. C'est à l'école qu'elle rencontra son mari. le peintre abstrait Fons De Vogelaere. Elle débuta sa carrière en 1958, et fut d'emblée lauréate



du Grand Prix Expo 58 à Bruxelles. Elle fut membre de l'Académie Internationale de la Céramique, ancienne professeure de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand et de l'Institut Supérieur Provincial d'Enseignement Artistique à Hasselt. Dionyse Carmen a produit une œuvre forte, inspirée et construite autour de figures mythologiques, bibliques et antiques. Les bustes et les masques dominent largement ses créations. Son travail se singularise par la matérialité primaire de l'argile, terre nourricière et source de vie. Ses créations sont le résultat de superpositions d'émaux et de recuissons, une même pièce pouvant passer 2 à 10 fois au four.

Miriam Makeba

Miriam Makeba (1932-2008) est une chanteuse et militante politique contre l'apartheid. Née à Johannesbourg, en Afrique du Sud, elle fut contrainte à l'exil pendant 35 ans en raison de ses positions politiques. Elle vécut aux États-Unis, puis en Guinée, avant de s'installer pendant 5 ans à Woluwe-Saint-Lambert. En 1990, Nelson Mandela la persuada de retourner vivre en Afrique du Sud. Engagée dans le combat contre le racisme et la ségrégation, Makeba consacra des chansons à Patrice Lumumba. Ahmed Sékou Touré, ou encore à Malcolm X. Surnommée

Mama Africa, elle

demeure une icône

identités africaines.

Aujourd'hui, le Prix

international Miriam

le continent africain.

Makeba récompense la

créativité artistique sur

de la libération et des



© Warner Bros Records

Simone Guillissen-Hoa

Simone Guillissen-Hoa (1916-1996) est une architecte belge d'origine sino-polonaise. Étudiante en architecture à La Cambre, où elle obtint son diplôme en 1938, elle fut l'une des premières femmes à pratiquer l'architecture en Belgique. Résistante et militante engagée auprès des Républicains en Espagne, elle fut déportée pendant deux ans durant la guerre. Après la Seconde Guerre mondiale, elle participa à la rénovation de complexes résidentiels, concevant de nombreuses maisons et immeubles résidentiels modernistes. Elle réalisa plus d'une cinquantaine de bâtiments et travailla comme Architecte conseil des Ministères de la Santé publique (1946-47) et de la Culture française (1967-68). Elle est considérée



comme l'une des architectes les plus talentueuses du second courant moderniste d'après-querre. Son travail architectural se distingue par un sens du détail et une conception organique de la composition.

Tola Bobesco

Lola Violeta Ana-Maria Bobescu, dite Lola Bobesco (1921-2003), est une violoniste belge d'origine roumaine. Considérée comme l'une des plus grandes violonistes de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, son héritage musical



perdure à travers ses enregistrements et ses élèves. Enfant prodige, elle donna son premier récital à l'âge de six ans. Elle mena une carrière aux volets multiples : en récital, en musique de chambre ou en soliste avec orchestre, lors de ses tournées internationales. Elle joua avec de nombreux orchestres prestigieux, tels le Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia Orchestra de Londres et le Berliner Philharmoniker. Elle enregistra de nombreux albums en Belgique et au Japon, de compositeurs tels que Bach, Beethoven, Brahms et Debussy. En 1958, Lola Bobesco créa « Les Solistes de Bruxelles », devenu ensuite l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW). Professeure de violon au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle forma de nombreux violonistes de renom et siégea au jury du Concours Reine Élisabeth, en 1971 et 1993.